



H O M É L I E

L'Esprit-Saint te couvre de son ombre

Lourdes · Envoi des pèlerins · Samedi 22 août 2026

*« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te
prendra sous son ombre. »*

L'annonce faite à Marie, Évangile selon saint Luc (Luc 1, 35)

Chers Frères et Sœurs, Liebe Brüder und Schwestern,

En cette célébration de clôture de notre pèlerinage à Lourdes, nous sommes enveloppés dans un message d'amour. Chacun et chacune, nous avons reçu de multiples témoignages d'amour durant cette semaine. À travers tous ces moments, nous avons découvert la source de cet amour, la miséricorde de Dieu.

DE *Jetzt ist also der Zeitpunkt für jeden von uns gekommen, Bilanz zu ziehen über das hier Erhaltene. Dies ist die Zeit innerlich für das Entdeckte zu danken.*

Quelqu'un me disait hier : « Ici à Lourdes, je ressens plus qu'ailleurs la présence de Dieu, il y a quelque chose de spécial ici, je ne sais pas comment le définir, mais je le ressens ! Même si Dieu est partout, ici je le ressens plus présent. » Je crois que cette personne a raison. Mais si Dieu nous paraît plus présent ici, ce n'est pas parce que le lieu est magique, c'est parce que *vous* êtes magiques ! C'est parce que vous avez échangé des gestes d'amour ; or c'est dans l'amour qu'on découvre Dieu.

Marie elle-même a ressenti cette présence de Dieu. L'ange lui dit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre » (Luc 1, 35).

DE *Der Engel antwortete ihr: „Der Heilige Geist wird über dich kommen, und die Kraft des Allerhöchsten wird dich überschatten; darum wird auch das Kind, das geboren wird, heilig sein und Sohn Gottes genannt werden.“*

Cette présence du Christ, nous sommes invités à en témoigner, comme Marie a témoigné de sa maternité auprès d'Élisabeth.

DE *Wir sind aufgerufen, von dieser Gegenwart Christi Zeugnis abzulegen, so wie Maria bei Elisabeth von ihrer Mutterschaft Zeugnis abgelegt hat.*

Marie prépare la naissance de Jésus, mais pas comme on aurait pu s'y attendre : pas en restant chez elle au chaud (Luc 1, 39-45). Elle prépare sa venue en agissant avec miséricorde : elle quitte sa maison et va se mettre au service de sa cousine Élisabeth. Oui, Marie est « mère de miséricorde », « mater misericordiae », comme dit le chant du *Salve Regina*. La miséricorde, c'est l'amour pour celui qui est fragile et pauvre, c'est avoir un grand cœur pour celui qui est dans la pauvreté ou la misère, c'est la miséri-corde, avoir un cœur pour celui qui est dans la pauvreté.

Animée par la miséricorde, Marie veut aider Élisabeth. Et pour cela, elle se met en route, comme nous : « elle entre dans la maison de Zacharie », nous dit l'évangéliste Luc. Marie entre dans un nouvel espace, une nouvelle maison. Elle va rester trois mois dans cette maison. À quelques mois de son accouchement, Marie ne pense donc pas d'abord à elle mais aux autres, et spécialement à cette personne âgée qu'est Élisabeth. Elle est pour nous une invitation vivante. Comment pourrions-nous à notre tour entrer dans le sanctuaire du pauvre et aider celui qui a besoin de nous ? Quelle porte pourrions-nous franchir pour rencontrer une personne dans le besoin comme Élisabeth ? N'hésitons pas à nous mettre en route rapidement, comme Marie, pour faire une visite d'amitié et pour faire preuve de miséricorde, c'est-à-dire de grand cœur envers la personne qui souffre.

DE *Zögern wir nicht, uns wie Maria schnell auf den Weg zu machen, um einen Freundschaftsbesuch abzustatten und Barmherzigkeit zu zeigen, das heißt, dem Leidenden mit großem Herzen zu begegnen.*

Notre cœur s'élargit dès que nous arrêtons de ne penser qu'à nous-mêmes ; nos pensées s'adoucissent et se rapprochent de ceux qui ont besoin d'un secours ; nos comportements deviennent plus doux lorsque nous nous approchons des pauvres, des faibles, des malades, des personnes en difficulté, pour les aimer.

Ce geste d'attention et d'amitié de Marie donne l'occasion à Élisabeth de reconnaître la miséricorde de Marie. Le témoignage de Marie a porté ses effets. Élisabeth « éleva la voix dans un grand cri » en disant : « Tu es bénie parmi les femmes. Et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

Élisabeth remercie Marie d'être venue. Mais elle voit plus loin que les apparences. Elle appelle Marie : « mère de mon Seigneur ». Elle voit que la plus grande miséricorde de Marie, c'est d'avoir accueilli Jésus en son sein.

DE *Elisabeth dankt Maria für ihren Besuch. Doch sie blickt hinter die Fassade. Sie nennt Maria „Mutter meines Herrn“. Sie erkennt, dass Marias größte Barmherzigkeit darin besteht, Jesus in ihrem Schoß aufgenommen zu haben.*

Puisque Marie accueille le mystère qui est en elle, elle est donc honorée parmi toutes les femmes.

C'est ce que reconnaît Élisabeth en une attitude de foi, presque une découverte, une révélation. Nous aussi, nous pouvons comme Élisabeth découvrir la miséricorde de Dieu en Marie. Nous sommes appelés à féliciter Marie ! Et d'ailleurs c'est ce que nous faisons quand nous reprenons dans l'*Ave Maria* les paroles d'Élisabeth. Nous disons en effet : « Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de tes entrailles est béni. » Nous nous situons, comme Élisabeth, en témoins de la miséricorde de Dieu.

Ainsi, chers Frères et Sœurs, ce sont deux femmes, à la veille de la naissance de Jésus, qui nous ouvrent le chemin de la miséricorde. Comme Marie et comme Élisabeth, nous accueillons la miséricorde de Dieu, nous sommes appelés à la vivre personnellement et à en témoigner. Sachons faire un pas de visitation comme Marie l'a fait pour Élisabeth.

DE *Wie Maria und wie Elisabeth nehmen wir die Barmherzigkeit Gottes an; wir sind dazu aufgerufen, sie persönlich zu leben und davon Zeugnis abzulegen. Mögen wir einen Schritt der Besuchsgeste machen, so wie Maria es bei Elisabeth getan hat.*

Amen ! Alleluia !

+ Jean-Pierre Delville

Évêque de Liège

Le 22 août 2026